

En Seine-Maritime, les écoles vigilantes face aux jeux violents de la série Netflix Squid Game

3-4 minutes

Aucun fait de violence en lien avec la série Netflix Squid Game n'a été recensé par les autorités éducatives de Seine-Maritime. Toutefois, elles restent très attentives.



En Seine-Maritime, le personnel éducatif est particulièrement vigilant face au phénomène Squid Game et à l'arrivée potentielle de jeux violents dans les écoles
(©NETFLIX/YOUNGKYU PARK)

Par [Adrien Filoche](#) Publié le 12 Oct 21 à 11:12

De quoi rassurer certains parents ! Dans les écoles de [Seine-Maritime](#), « nous n'avons, à l'heure actuelle, **aucun fait de violence** en lien avec **Squid Game** », assure Tony Derebergue, conseiller sécurité du recteur de l'académie de [Rouen](#). Et d'ajouter : « Cela ne veut pas dire que nous ne sommes pas vigilants. »

La série coréenne ultra-violente, diffusée sur la plateforme [Netflix](#), met en scène des participants endettés espérant remporter 45 milliards de wons (plus de 30 millions d'euros) après avoir survécu à une série de **jeux mortels enfantins**. Problème, **Squid Game s'est récemment invitée dans certaines cours d'école**, suscitant l'inquiétude des autorités éducatives. [En Belgique, une fillette a notamment été fouettée au visage](#) après avoir perdu à 1, 2, 3 soleil.

Message de prévention aux parents

Si aucun fait de violence en lien avec Squid Game n'a été recensé par les autorités éducatives de Seine-Maritime, Tony Derebergue rappelle que le message de prévention est « quotidien » lorsque l'on se heurte à la problématique des jeux dangereux.

« Le premier message est adressé aux parents : c'est une série déconseillée au moins de 16 ans, alors je ne vois pas pourquoi des jeunes écoliers la visionneraient », note-t-il. Les équipes éducatives ont également un rôle à jouer. « Nous poursuivons, dans les écoles, une éducation aux médias, à l'usage, responsable, d'internet. »

La clé, selon lui, c'est de continuer à mener une action conjointe entre parents et personnels éducatifs, afin de travailler ensemble sur ces problématiques, qui « ne sont pas

nouvelles ».

Rester vigilant

« Nous avons déjà connu le ‘jeu du foulard’, le ‘petit pont massacreur’, nous sommes sur les mêmes types de pratiques », poursuit le conseiller sécurité du recteur de l’académie de Rouen. En terme de prévention, il estime plus pertinent de mener, en l’état, une phase d’analyse de la situation.

« Je ne sais pas dire s’il faut sensibiliser tous les élèves, car il y en a beaucoup qui ne connaissent pas la série, explique-t-il. En cas de faits significatifs dans nos écoles, peut-être que nous irions vers une sensibilisation plus directe. »

Et de conclure : « Protéger les enfants, c’est mettre des moyens de protection autour des écrans, des tablettes et d’internet. Et puis, les personnels éducatifs sont vigilants et capables d’intervenir au moindre problème. »

Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre 76actu dans l’espace [Mon Actu](#) . En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l’actualité de vos villes et marques favorites.